

# Analyse critique du livre

*d'Eric Raynaud*

**11-Septembre : Les Vérités cachées**

**par Jérôme Quirant**

Agrégé de génie civil, option structures et ouvrages  
Docteur en mécanique des matériaux et des milieux  
complexes, des structures et des systèmes

**Maître de Conférences**

**Laboratoire de Mécanique et Génie Civil**

**Unité Mixte de Recherche CNRS 5508**

**Université Montpellier II**

[www.bastison.net](http://www.bastison.net)

le 11/09/2009

## Préambule

Dans son livre intitulé « 11 septembre : Les Vérités cachées », Eric Raynaud se propose de nous ouvrir les yeux sur les événements du 11 septembre 2001.

Il prétend y révéler ce que la terre entière nous cache et que seuls quelques valeureux « *truthers* » (chercheurs de vérité) ont réussi à découvrir à force de courage et d'obstination.

Pour commencer, je rappellerai que 3 théories sont principalement en concurrence dans cette affaire :

- la théorie dite « officielle » attribuant les attentats à 19 pirates de l'air qui, en détournant 4 avions, ont causé la mort de près de 3000 personnes,
- la théorie LIHOP (*Let it happen on purpose*), que l'on peut traduire par « laisser faire les terroristes intentionnellement », qui accuse le gouvernement américain d'avoir été au courant mais d'avoir fermé les yeux pour en tirer des bénéfices politiques,
- la théorie MIHOP (*Make it happen on purpose*) ou « provoquer les attentats de façon délibérée », c'est à dire un complot monté de l'intérieur (*inside job*), avec des moyens à géométrie très variable selon ceux qui les avancent et souvent extraordinaires : avion-hologramme, thermite et/ou thermate, drone ou missile de croisière, et dans tous les cas, des milliers de scientifiques, medias et politiques coalisés dans un seul but, tromper l'opinion...

Le site que j'ai créé en octobre 2008, [www.bastison.net](http://www.bastison.net), se propose de faire le tri entre le vrai, le faux et le douteux dans les différentes théories. Etant agrégé de génie civil et enseignant-chercheur dans ce domaine, je me suis restreint essentiellement à des considérations techniques et scientifiques.

Or, il se trouve qu'un tiers environ du livre d'Eric Raynaud se rapporte justement à ces éléments techniques. De par mes compétences, je cantonnerai bien évidemment mes observations à cet angle de lecture de l'ouvrage.

***Nous verrons que les conclusions de cette analyse seront suffisamment révélatrices de la façon de travailler de l'auteur pour ne pas trop perdre son temps sur les autres aspects abordés.***

### Les objectifs du livre

L'auteur affiche clairement ses ambitions (page 25) : « *Dans cet ouvrage, je m'attache essentiellement à deux choses. Montrer que les tenants de la version officielle du 11-Septembre sont, aujourd'hui, dans une position absolument intenable. Je ne l'ai pas décrété : j'ai pris le parti d'aligner des faits, des études, des expertises et des témoignages incontestables, pris aux sources les plus fiables, tous vérifiés et totalement vérifiables par le lecteur* ».

Et plus loin : « *Pour en terminer, je m'attacherai à montrer que, de toute évidence, le Mouvement pour la vérité sur le 11-Septembre a percé une brèche dans le mur de mensonges de l'administration Bush que personne, jamais, ne pourra refermer. La science reste la science, et personne ne peut aller contre, y compris avec la plus totale mauvaise foi* ».

***« La science reste la science, et personne ne peut aller contre, y compris avec la plus totale mauvaise foi. »***

Cette phrase, Eric Raynaud aurait dû s'abstenir de l'écrire, et nous allons voir pourquoi...

## Les chapitres...

### 1. Un second regard sur le 11 -Septembre

p 9 à 26

Page 9 : « *Au premier crash, quand un Boeing 767 a percuté la tour Nord du WTC, j'ai comme beaucoup pensé à un accident* ». Comme beaucoup effectivement.

Ce premier chapitre est une ode à internet, au mouvement pour la vérité, et surtout à l'immense professeur de théologie David Ray Griffin, grand manipulateur des faits et de la science, spécialiste de tout, fiable sur rien...

(Cf. [http://wtc7lies.googlepages.com/Mackey\\_drg\\_nist\\_review\\_2\\_1.pdf](http://wtc7lies.googlepages.com/Mackey_drg_nist_review_2_1.pdf))

J'avais écrit une rubrique sur [www.bastison.net](http://www.bastison.net) (Page [Mensonges et manipulations](#), Rubrique [D.R.Griffin, le serial-seller](#)) montrant comment il mentait depuis des années de manière éhontée sur un point aisément vérifiable... Nous verrons qu'Eric Raynaud a repris ce mensonge sans aucune vérification.

La page 25 contient les citations données précédemment et qui pourront être appréciées à leur juste valeur (et saveur !) après avoir lu l'intégralité de cette critique.

J'en ajouterai néanmoins une (page 13) : « *Avec la somme de données, d'études, de témoignages indiscutables et de communications scientifiques – entérinées – dans toutes les disciplines intéressantes pour comprendre l'incompréhensible du 11-Septembre, il est tout à fait clair que le Mouvement pour la vérité possède aujourd'hui un arsenal impressionnant pour démonter la version officielle des événements* »... un mensonge incroyable !

**Rétablissons tout de suite la vérité : AUCUNE communication scientifique « entérinée » n'est venu corroborer les délires conspirationnistes.**

La seule ayant donné lieu à publication dans une revue à comité de lecture l'a été dans des conditions assez rocambolesques que l'auteur aurait dû avoir l'honnêteté intellectuelle de décrire... Je le ferai pour lui dans l'analyse du chapitre 9.

### 2. Au début étaient les Jersey Girls

p 27 à 56

Cette partie du livre joue pour partie sur l'émotion et nous présente quatre femmes issues du New Jersey ayant chacune perdu leur mari dans les attentats. On nous raconte les atermoiements de l'administration Bush pour lancer une commission d'enquête destinée à établir les responsabilités lors de cette journée tragique.

Que les attentats soient dus à une incompétence crasse ou à un *inside job* de cette administration, on comprend bien que les responsables n'étaient pas très chauds pour lancer une enquête. Mais hélas, **cet atermoiement ne permet d'aller ni dans un sens, ni dans l'autre.**

C'est alors qu'entre en jeu D. R. Griffin ; tel le messie, il va prendre la tête du mouvement...

Nous sommes déjà à la page 56, et il faut bien le reconnaître, pas grand-chose à se mettre sous la dent.

Ce chapitre est le plus long de l'ouvrage. Il n'est pas le moins consternant : tous les poncifs du genre y sont proposés... Dans le désordre :

- Le trou d'entrée dans la façade est trop petit ... (page 79)
- Le pilote était incapable de faire la manœuvre... (page 72)
- Pourquoi les missiles sol-air n'ont-ils pas été lancés ? (page 60)
- Il est impossible de s'approcher du pentagone... (page 59)
- Des caméras de vidéosurveillance auraient dû être tournées vers le ciel pour filmer l'attaque d'un avion kamikaze, le tout en en très haute qualité pour que l'avion volant à 800 km/h soit parfaitement net... (page 97)
- Etc, etc, etc...

La plupart étaient déjà repris dans le film de science-fiction « Zéro » et ont été **prouvés fallacieux** par le collectif italien de **journalistes et scientifiques** *Undicisettembre*. Une partie de leur travail a été traduite dans le document « Zéro Pointé Pocket » qui propose **un chapitre entier sur le Pentagone**. Vous pourrez vous y reporter là :

[http://www.bastison.net/RESSOURCES/Zero\\_Pointe\\_Pocket.pdf](http://www.bastison.net/RESSOURCES/Zero_Pointe_Pocket.pdf).

Inutile donc de s'appesantir, je recenserai juste quelques anecdotes amusantes en donnant, entre parenthèses, les points correspondants dans *Zéro Pointé Pocket* :

- Page 57, à propos de l'avion détourné : « *après avoir effectué un assez long trajet sur son itinéraire prévu il revient sur Washington à partir de 8h50* ». Nous y reviendrons...
- Page 58, l'auteur connaît tout de la défense aérienne du pentagone mais n'apporte aucune preuve de ce qu'il avance. Des allégations sans aucun fondement. (cf. point 74)  
[http://www.jod911.com/There\\_Are\\_No\\_Missile\\_Defenses\\_at\\_the\\_Pentagon.pdf](http://www.jod911.com/There_Are_No_Missile_Defenses_at_the_Pentagon.pdf)
- Pages 72 à 75, le pirate de l'air n'était pas capable de faire cela... FAUX (cf. points 62 et 69). Et un avis circonstancié : [http://www.911myths.com/Another\\_Expert.pdf](http://www.911myths.com/Another_Expert.pdf)
- Page 76, une erreur des plus grossières : « *De plus selon la version délivrée par l'administration Bush, l'avion a traversé pas moins de trois des cinq bâtiments qui composent le plus grand édifice du monde en la matière. Il aurait ainsi percé six murs (deux par corps de bâtiment), et terminé sa course en occasionnant un trou d'environ 2,30 dans le dernier mur* ».  
FAUX et archi-FAUX... L'auteur ne fait que reprendre une ânerie de plus distillée dans le film « Zéro ». L'avion a traversé la façade, puis une forêt de poteaux pour finir sa course contre un mur... Il n'y a jamais eu 6 murs pour faire obstacle à l'avion. M. Raynaud aurait dû lire les rapports techniques publics portant sur le sujet... **Quand bien même ces documents lui seraient inintelligibles, quelques photos auraient suffi à constater cela.** (cf. point 45)
- Pages 78 à 83, le trou dans le pentagone est trop petit par rapport à l'avion... FAUX. (cf. points 40, 41, 42, 47 et 49)
- Pages 83 à 92, où sont les débris du Boeing ? **Au sol et sur les photos** (cf. points 39 et 48)... L'auteur aurait-il des problèmes de vue ?
- Page 90, on apprend que « *les réservoirs [de l'avion] sont bien remplis* » alors qu'à la page 57, on nous disait qu'il avait volé déjà sur un assez long trajet... avant donc de faire demi-tour et revenir quasiment à son point de départ : sacré périple pour avoir les réservoirs « *bien remplis* » ! Par ailleurs et plusieurs fois dans le livre, Eric Raynaud s'étonne qu'aucune décision n'ait été prise après le crash du premier avion. C'est en légère contradiction avec sa première idée de la page 9 ! **Etrange logique que celle de l'auteur...**

- Pages 92 à 130, on apprend que tout est fait pour nous cacher que ce n'est pas un avion qui a percuté le pentagone... Et des « experts » hautement qualifiés sont là pour nous le démontrer ! Il est assez savoureux de noter que ce sont les mêmes que ceux présentés dans le film « Zéro » :
    - Albert Stubblebine, l'homme qui se prétend capable de traverser les murs par la seule force de sa pensée ou de tuer des chèvres grâce à son regard maléfique...  
<http://www.amazon.com/Men-Who-Stare-Goats/dp/product-description/0743270606>
    - Barbara Honneger, la femme qui communique avec l'au-delà avec des ordinateurs...  
<http://www.mindcontrolforums.com/mindnet/mn202b.htm>
- Difficile d'accorder une once de crédibilité à ces illuminés et leurs théories fumeuses !
- Page 102, l'auteur nous parle d'angle droit pour l'arrivée de l'avion sur le bâtiment ce qui est en totale contradiction avec les dégâts observés et les relevés radar. Encore une bêtise véhiculée par *Pilots for 9-11 Truth* qui montre qu'ils n'ont pas su exploiter correctement les données pourtant publiques de la boîte noire...

A côté de cela, l'auteur est incapable de répondre à ces questions qui sont autant de points en faveur de la thèse « officielle » : *Si ce n'est pas l'avion du vol 77...*

- 1 - *Qu'est ce qui s'est crashé et a fait une brèche dans la façade de plus de 30 m de long ?*
- 2 - *Comment ont été couchés les lampadaires sur une largeur de 25 m ?*
- 3 - *Qu'ont vu les dizaines de témoins qui ont identifié un Boeing d'AA ? Pourquoi aucun ne parle de missile ?*
- 4 - *Que sont devenues les personnes à bord ?*
- 5 - *Comment ont pu être retrouvées les traces ADN de chacun des passagers du vol 77 sur la scène de crime ?*
- 6 - *Qui a appelé depuis l'avion et a raconté le détournement ?*
- 7 - *Pourquoi a-t-on retrouvé des effets personnels dans les débris ?*
- 8 - *Comment ont été placés les différents débris d'un avion ?*
- 9 - *Qu'est ce qui a laissé le signal sur les radars ?*
- 10 - *Depuis quand les missiles font des circonvolutions dans le ciel avant de toucher leur cible ?*
- 11 - *D'où sortent les boîtes noires ? Comment ont-elles pu corroborer le signal radar ?*
- 12 - *Si ce n'est pas un avion que l'on voit sur les images des caméras de vidéosurveillance, qu'est-ce ?*

Tout ça est bien léger !! Très léger même pour accuser des gens de parjure et complicité de meurtre...

Page 123 : « On le voit, la version officielle selon laquelle le Boeing 757 s'est écrasé contre le Pentagone ne tient plus la route un instant, après pas loin de huit années de recherches, et les nombreuses déclarations, plus récentes, de gens très hautement qualifiés pour en parler. Non, définitivement, non, aucun avion de ligne ne s'est crashé sur l'édifice le plus sécurisé du monde ».

On voit surtout que l'auteur n'a fait que reprendre les assertions foireuses trouvées sur le net sans se poser les bonnes questions, ni aller chercher les informations auprès d'une quelconque source fiable.

Dans ce chapitre, l'auteur nous sert encore la litanie conspirationniste à propos du WTC7...

- Des témoignages au cœur de la panique, comme celui de Jennings ou Mac Padden, pages 134 ou 153... ([www.bastison.net](http://www.bastison.net), Page [FAQ](#), Rubrique [Des explosions dans les tours ?](#))
- Puis l'interview de Jovenko dans le programme néerlandais Zembla TV, ce qui est assez étrange : l'auteur connaît le passage où un spécialiste de démolition contrôlée affirme que le WTC7 a été victime d'un sabotage (et l'exclut pour les tours 1 et 2, rappelons-le) mais pas celui où un pilote débutant a été mis sur un simulateur de vol professionnel aux commandes d'un Boeing 757... Celui-ci a reproduit et réussi trois fois de suite la manœuvre pour se crasher sur le pentagone (Zéro Pointé Pocket – Point 62).
- Par la suite, plusieurs points censés « prouver » (!) cette démolition contrôlée sont avancés (pages 154-155) : «
  - *Explosion et destruction soudaines partant de la base de la tour avec expulsion de poussière.*
  - *Effondrement parfaitement vertical et symétrique dans ses fondations.*
  - *Présence d'ondes de démolition, signe de destruction des colonnes de soutien.*
  - *Effondrement pratiquement à la vitesse de la chute libre.*
  - *Présence dans les débris de structures d'acier découpées en élément de longueur transportable.*
  - *Dommages minimaux sur les bâtiments immédiatement voisins.*
  - *Sons et flashes d'explosifs.*
  - *Enorme nuage de béton pulvérisé.*
  - *Projection dues à des charges explosives visibles aux étages supérieurs.*
  - *Indices chimiques de charges de découpe... »*

Outre le fait que l'auteur mélange dans ce gloubi-boulga causes et conséquences, il affirme surtout des choses qu'il est justement incapable de prouver. Par exemple, les ondes de démolition, les sons et flashes d'explosifs, les projections, etc...

Affirmations gratuites donc, mais aussi des éléments totalement contradictoires avec la démolition contrôlée alléguée, par exemple l'effondrement à la vitesse de la chute libre... L'auteur sera bien sûr incapable de nous fournir un quelconque exemple de tour de grande hauteur qui serait tombé à la vitesse de la chute libre, car ce n'est pas ce qui est recherché (ni observé !) dans ces démolitions qui visent à limiter les vibrations. Plus d'informations dans : ['Techniques des démolitions à l'explosif'](#) par Jean Bénazet, Ingénieur, Chef de la Division acoustique, vibrations, thermique et travaux à l'explosif au CEBTP – CEMEREX – Editions [Techniques de l'Ingénieur](#). **Erreur donc sur toute la ligne...**

De plus, les relevés sismiques contredisent **TOTALEMENT** l'hypothèse de la démolition contrôlée puisque l'effondrement a duré plus de 18 secondes, un temps qui serait justement la preuve d'une démolition particulièrement ratée ! ([www.bastison.net](http://www.bastison.net), Page [Mensonges et manipulations](#), Rubrique [Des relevés sismiques très loquaces !](#)).

Cela s'accompagne de l'omission, classique chez les conspirationnistes, de l'effondrement interne précédant la chute de la façade de la tour ([www.bastison.net](http://www.bastison.net), Page [Effondrement du WTC7](#)), totalement incompatible avec les techniques classiques de démolition contrôlée... D'ailleurs dans l'interview de Jowenko, cette partie du film n'est JAMAIS montrée !

Le fait que le rapport de la Commission 9/11 (2004) ne fasse pas état de cet effondrement (page 143) est tout à fait normal puisque le rapport technique final n'a été publié qu'en fin 2008.

Enfin, un documentaire complet de la BBC a démonté toutes les assertions conspirationnistes avancées sur le WTC7 :

<http://video.google.com/videoplay?docid=9072062020229593250#>.

Dans ce chapitre, comme dans les autres, reprise des légendes urbaines classiques...

- Pour débiter, 10 pages pour reproduire le témoignage à géométrie variable de Rodriguez, <http://911stories.googlepages.com/home>
- Puis pages 183 à 192, d'autres témoignages de pompiers ou d'experts qui parlent le jour même de la catastrophe, **sans aucun recul ni information** sur ce qui se passe... Comme souvent en pareille situation, à force de meubler le direct, on sort des énormités. Faut-il toutes les prendre pour argent comptant ? C'est ce que fait l'auteur en tout cas.
- Il s'étonne (page 193) que des particules relevées loin des effondrements soient... fines (et donc volatiles) !
- Page 195, Eric Raynaud a 'vu' des poutres en « U » : bizarre... très bizarre ! En construction, on évite les profilés 'ouverts' en raison de leur faiblesse à la torsion. Il affirme également que la FEMA et le NIST ont écrit que les incendies avaient dû « ramollir le matériau [acier] – voire le fondre ». Il n'a **jamais** été écrit dans les rapports que l'acier avait été fondu. Mensonge... ou alors encore des problèmes de vue ?
- Une page où l'auteur nous parle de Franck Martini (en fait Franck De Martini) « mort avant le 11 septembre » (page 196), alors qu'il est mort dans les effondrements...
- La couleur noire de la fumée est à elle seule la preuve d'un manque d'oxygène (pages 197 et 198) et donc de feux « couvants ». L'auteur n'a sûrement jamais dû voir de piquets de grève, même pas en photo...
- Une autre (page 199) où il nous fait le coup de l'analogie foireuse avec la tour de Madrid pour laquelle il a été expliqué en long, large et travers qu'elle possédait un cœur en béton, seule partie restée érigée... Pourtant, selon l'auteur « même s'il ne reste que ça après les incendies, les colonnes d'acier sont toujours debout à l'extinction définitive des feux » ce qui prouve qu'il ne sait pas distinguer sur les photos une structure en béton armé d'une structure métallique... Toujours des soucis de vision !
- L'auteur s'étonne (page 200) que certaines parties de la tour ne soient pas restées érigées. C'est faux ! ([www.bastison.net](http://www.bastison.net), Page [FAQ](#), Rubrique [Un effondrement vertical !](#))
- Puis le rituel coup de la chute libre (pages 201 à 203) pour lequel l'auteur nous gratifie de son propre calcul (!), puis celui tout aussi clownesque et maintes fois dénoncé de Judy Wood. <http://forums.randi.org/showpost.php?p=2070830&postcount=11>
- Pages 204 à 207, l'intervention toujours classique de Kevin Ryan, présenté comme expert en construction métallique et en incendies de bâtiment alors qu'il n'a jamais été qu'un spécialiste en eau potable (Zéro Pointé Pocket – Point 17, 18, et 19). Ses allégations ne tiennent pas 30 secondes et montrent une méconnaissance des essais réalisés assez prodigieuse... Une personne qui se fait passer pour ce qu'elle n'est pas et virée, pour cette raison, du prestigieux laboratoire où elle travaillait.
- Quelques digressions (pages 207 à 212) permettent d'amener le soupçon émis par le professeur Jones de la présence de thermites dans les décombres. Nous y reviendrons plus en détail dans le chapitre 9.
- Et pour finir (page 213), les relevés sismiques à la rescousse... Des balivernes ! ([www.bastison.net](http://www.bastison.net), Page [Mensonges et manipulations](#), Rubrique [Des relevés sismiques très loquaces !](#))

Je ne parlerai même pas de l'espoir insensé de l'auteur de retrouver les boîtes noires des avions dans les décombres du WTC ou de la conclusion du chapitre qui confond rapport d'enquête criminelle et rapport technique.

**Pourquoi l'auteur n'est-il pas allé voir un spécialiste en calcul de structure ou en démolition contrôlée au lieu de prendre ses informations toujours à la même source ? Cela lui aurait évité d'écrire pas mal de ces bêtises !!!** Un exemple parmi d'autres :

<http://www.jod911.com/WTC%20COLLAPSE%20STUDY%20BBBlanchard%208-8-06.pdf>

Dans ces 20 pages, l'auteur s'applique à discréditer le travail de la Commission 9/11. Cette commission n'avait pas de rôle technique mais celui d'établir les responsabilités dans les événements du 11 septembre. N'ayant aucune compétence là-dessus et mon travail de recherche ne l'ayant que très peu abordé, je ne parlerai que de deux « infos » données par l'auteur...

Première page du chapitre, 217 :

« *David Ray Griffin note ainsi qu'au moins six des pirates de l'air présentés par le FBI – dont Waleed-al-Shehri, que l'on accuse d'avoir poignardé une hôtesse de l'air du vol UA11 – sont toujours en vie... »*

Non seulement ces personnes se sont avérées être des homonymes qui ne ressemblaient pas du tout aux portraits fournis par le FBI, mais même Waleed-al-Shehri avait fait une vidéo qui a été fournie par Al-Qaida dans le cadre de revendications posthumes postérieures au 11/09/2001...

[http://www.911myths.com/index.php/The\\_Hijackers#Videos](http://www.911myths.com/index.php/The_Hijackers#Videos)

[http://www.911myths.com/index.php/Hijackers\\_still\\_alive](http://www.911myths.com/index.php/Hijackers_still_alive)

[http://www.911myths.com/index.php/Waleed\\_al-Shehri\\_still\\_alive%3F](http://www.911myths.com/index.php/Waleed_al-Shehri_still_alive%3F)

Dernières pages du chapitre, 236 et 237 :

L'auteur reprend les propos mensongers de Griffin concernant les appels effectués depuis les avions, notamment ceux de Barbara Olson à son mari ([www.bastison.net](http://www.bastison.net) Page Mensonges et manipulations, Rubrique D.R.Griffin, le serial-seller).

Non ! Contrairement à ce qu'écrit l'auteur, le FBI n'a jamais affirmé que ces appels n'avaient pas existé. Il a indiqué que Barbara Olson avait tenté un appel qui n'avait pu aboutir, ça c'est vrai. Mais cinq autres appels, non identifiés, ont été passés dans le laps de temps indiqué par Ted Olson. Le FBI a justement expliqué que les appels de Barbara Olson pouvaient très bien être dans ces cinq-là...

***Est-il vraiment nécessaire de lire les 20 pages qui se situent entre ces deux affabulations ??? J'en doute...***

Tentons le coup néanmoins... Deuxième page du chapitre, page 218, l'auteur affirme que les colonnes du cœur auraient dû rester ériger sans le contreventement (stabilisation latérale) assuré par les planchers. Incroyable : même dans cette partie où il ne devrait pas en être question, l'auteur arrive à caser des âneries techniques !! Pas la peine d'insister, passons à la suite...

## 7. Qui n'était pas au courant ?

p 239 à 258

Rien de bien neuf, Guillaume Dasquié a même été mis en garde à vue pour avoir révélé cela... Cela ne permet nullement de trancher entre la théorie de l'*inside job* et celle de l'incompétence crasse de l'administration Bush. Par contre, cela accrédite d'autant plus la thèse de la cellule terroriste infiltrée sur le territoire américain...

## 8. Ben Laden dead or alive ?

p 259 à 282

La vie et l'œuvre de Ben Laden... ainsi que les doutes sur le fait qu'il soit encore en vie. Sur ce point je ne peux que rejoindre l'auteur : avec des caméscopes de la taille d'un paquet de cigarette, il est pour le moins étonnant que Ben Laden ne nous ait gratifiés depuis maintenant plusieurs années d'aucune vidéo ! Il est vrai que pour ceux qui voudraient le faire survivre éternellement, il est nettement plus facile de fabriquer des bandes-son que des vidéos...

Sur Agoravox, des conspirationnistes (!) ont tout de même relevé encore pas mal d'erreurs sur ces passages non techniques :

<http://www.agoravox.fr/tribune-libre/article/11-septembre-de-la-face-cachee-aux-60765>



L'auteur confond explosifs et pétard mouillé !!

L'article de Harrit et Jones a été éreinté par toutes les personnes un peu qualifiées qui s'y sont penchées dessus : erreurs de méthode, expériences non reproductibles, conclusions abusives... Tout y est passé. Les plus curieux trouveront une compilation là :

[http://www.bastison.net/RESSOURCES/Critique\\_Article\\_Harrit.pdf](http://www.bastison.net/RESSOURCES/Critique_Article_Harrit.pdf)

La seule question qu'aurait dû se poser Eric Raynaud c'est : **pourquoi et comment un article aussi mauvais a-t-il pu être publié ?**

Lorsque la rédactrice en chef de la revue a démissionné en indiquant qu'elle n'avait même pas eu connaissance de l'article (<http://undicisettembre.blogspot.com/2009/04/si-dimette-la-capo-curatrice-della.html>), j'ai contacté un membre du comité éditorial **pour avoir son avis sur le fond de l'article**. Sa conclusion fût sans appel : « *Cher Monsieur J'ai bien pris connaissance de votre message. Etant moi-même seulement membre du comité éditorial, je ne peux pas vous donner plus d'informations sur les rapports de cet article, dont j'ignorais l'existence. Je pense que Madame Pileni, l'éditeur en chef, devrait pouvoir vous renseigner mieux que moi. Quant aux conclusions de cet article, s'il est vrai que l'utilisation de nano-matériaux est actuellement très étudiée dans l'industrie des explosifs, ce travail me paraît effectivement assez superficiel et pas en mesure de démontrer quoi que ce soit. Bien cordialement* ». Je me suis permis d'ajouter la mise en forme sur la partie intéressante.

La qualité de l'article étant clairement remise en cause par des spécialistes de la question, comment un tel document a-t-il pu être publié ?

Tout simplement parce que l'éditeur de la revue, Bentham, est soupçonné (notamment pour ses revues « *Open journal* ») de ne pas faire relire de manière correcte les articles qui lui sont proposés. La preuve en a même été fournie lorsque des farceurs ont envoyé à l'éditeur un article totalement bidonné qu'ils ont présenté comme provenant du *Center for Research in Applied Phrenology*, acronyme CRAP que l'on peut traduire par MERDE en français. L'article a été accepté moyennant le versement de 800 \$ ! Là aussi, le rédacteur en chef de la revue a démissionné...

Autrement dit, soyons clairs : cet article peut être rangé dans la catégorie des articles qui n'auraient jamais dû être publiés en l'état, comme les tristement célèbres articles portant sur « la mémoire de l'eau » ou « la fusion froide ».

## 10. Épilogue : les trois théories

**Bibliographie** (Meyssan, Griffin, Griffin, Griffin et Griffin !!!...)

**Filmographie** (Zero, Loose change !!!...)

**Internet** (Reopen, Gage, Jones !!!...)

p 295 à 300

p 301

p 303

p 305

Dans l'épilogue, l'auteur recense surtout les « people » ayant adhéré au mouvement et rappelle les théories en concurrence, rien de bien palpitant...

Le reste, n'a pas besoin de commentaire : les références à sens unique en disent suffisamment long sur l'objectivité et la qualité de la recherche documentaire effectuée.

## Conclusion

Nous le voyons, étant donnée la somme d'erreurs et contre-vérités techniques contenues dans ce livre, nous pouvons sérieusement douter des compétences et/ou de l'objectivité de l'auteur pour mener son enquête.

Loin de fournir au lecteur l'occasion de se forger sa propre opinion, il ne lui offre qu'un point de vue biaisé et partisan, n'évoquant même pas les très nombreuses réfutations techniques qui ont été fournies sur les assertions foireuses avancées.

Disons-le clairement, c'est tout le contraire d'une enquête rigoureuse :

- soit Eric Raynaud n'a pas trouvé ces réfutations qui circulent partout sur le net (qu'il encense dans son livre), et cela relève alors d'une incompétence rare...
- soit il n'a pas jugé bon d'en faire état, et venant de la part de quelqu'un qui vend des « *vérités* » scientifiques qu'il n'a manifestement pas la compétence d'évaluer, c'est une faute professionnelle.

J'aurais sûrement pu écrire encore beaucoup de pages relevant les affirmations sans preuves et les grossières erreurs commises... Franchement, je n'en ai ni le temps, ni l'envie. Mais certains peuvent s'y essayer en s'armant de beaucoup de courage : quasiment chaque page mériterait un commentaire !

Pour conclure, rappelons la maxime d'Eric Raynaud :

*« La science reste la science, et personne ne peut aller contre, y compris avec la plus totale mauvaise foi. »*

Je ferai donc mienne celle de l'astrophysicien Evry Schatzman\* :

**« Si la malhonnêteté intellectuelle n'est pas un délit, il est indispensable et il n'est pas diffamatoire de la dénoncer... »**

\* citation tirée de l'excellent livre '*Au cœur de l'extra-ordinaire*' d'Henri Broch.